

For citation:

Lauffenburger, Alain (2011) La Méthode Immédiate à la lumière des recherches sur l'Acquisition d'une Langue Seconde : théorie et pratique. In: Reinelt, R. (ed.) (2011) The OLE at JALT 2011 Compendium compiled for OLE by Rudolf Reinelt Research Laboratory, Ehime University, Matsuyama, Japan, p. 40 – 51.

JALT 2011 Congrès National du 18 au 21 novembre 2011

Enseigner * Apprendre * Grandir

Forum de Français Dimanche, le 20 novembre 2011

Contribution de **Alain LAUFFENBURGER**

Maître de Conférences

Université du Cœur Immaculé de Kagoshima

alain@jundai.k-junshin.ac.jp

Titre de mon exposé : La Méthode Immédiate à la lumière de diverses théories sur l'Acquisition d'une Langue Seconde : Théorie et pratique

Depuis plusieurs années, j'utilise des manuels basés sur la **Méthode Immédiate (MI)** pour enseigner à mon université la conversation française, allemande et anglaise. L'utilisation de cette méthode a marqué un tournant dans ma vie professionnelle d'enseignant de langues. Je m'intéresse par ailleurs depuis longtemps au bilinguisme et à la didactique des langues. De plus, j'enseigne depuis quelques années un cours sur les théories de l'Acquisition d'une Langue Seconde qui m'a poussé à approfondir mes connaissances dans ce domaine. De là découle tout naturellement mon désir de faire le lien entre ces deux pôles, l'un pratique et l'autre théorique.

A) Le cadre référentiel théorique

Je reprends mes explications présentées les années précédentes dans notre Forum de Français, utilisant comme point de départ les 5 hypothèses de base de

Stephen D. Krashen (2003, p. 1-6), complémentees et accompagnées de commentaires critiques (ici : H1 à H5), suivies de 2 autres hypothèses (ici : H6 et H7) formulées par d'autres chercheurs :

H1 : l'hypothèse de la dichotomie acquisition-apprentissage, et la question de l'interface entre les deux

Les adultes ont deux moyens (indépendants, selon Krashen) de développer leur capacité dans une L2 : l'acquisition (subconsciente, naturelle) et l'apprentissage (conscient, de type scolaire). La connaissance linguistique qui en résulte est de deux types différents : l'acquisition d'une langue produit une connaissance linguistique implicite (subconsciente), alors que son apprentissage produit une connaissance linguistique explicite (consciente). Cette distinction n'est plus guère controversée parmi les chercheurs en SLA (« Second Language Acquisition » = Acquisition d'une Langue Seconde) :

(...) in many cases the neuroscientific evidence is mixed (...) There is, however, clearer evidence to support the distinction between implicit and explicit L2 knowledge (Ellis, 2008, p. 768)

Là où les opinions divergent, c'est la question de l'existence ou non d'une « interface » (= d'un point de rencontre) entre les deux : acquisition/connaissance implicite et apprentissage/connaissance explicite d'une L2. Sur cette question s'opposent 3 positions (Ellis, 2011, p.3) :

- 1) La position « Interface Nulle ». C'est celle défendue par Krashen : selon lui, les 2 systèmes sont totalement indépendants (Krashen, 2003, p.1) ;
- 2) La position « Interface Faible » : La connaissance linguistique explicite contribue indirectement à l'acquisition de la connaissance linguistique implicite;
- 3) La position « Interface Forte » : La connaissance linguistique explicite contribue directement à l'acquisition de la connaissance linguistique implicite, par la pratique et l'internalisation en résultant.

Les études récentes en neurolinguistique apportent un début de réponse à cette importante question de l'interface :

Neurolinguistic studies tend to reject the possibility of a direct interface between explicit and implicit knowledge. (But) neurolinguistic researchers do acknowledge the possibility of explicit knowledge having an indirect effect on the development of implicit knowledge. (Ellis, 2011, p. 3)

H2 : l'hypothèse de l'ordre naturel d'acquisition

Les éléments d'une L2 sont acquis selon un ordre d'acquisition naturel, fixe, prévisible et non influençable par l'enseignement/apprentissage.

H3 : l'hypothèse de « l'instance de contrôle » que j'appellerai « le contrôleur » (The Monitor Hypothesis)

Le « contrôleur » est une instance consciente du cerveau. Il a pour fonction de contrôler le output d'une apprenant selon ses connaissances explicites de sa L2.

H4 : l'hypothèse de l'input compréhensible

Selon Krashen,

We acquire language in only one way : when we understand messages ; that is, when we obtain « comprehensible input ». (Krashen, 2003, p.4)

H5 : l'hypothèse du filtre affectif

Selon Krashen,

(...) affective variables (can) prevent input from reaching what Chomsky has called the « language acquisition device », the part of the brain responsible for language acquisition. (Krashen, 2003, p.6)

H6 : l'hypothèse de l'interaction formulée par Michael Long

Michael Long's **interaction hypothesis** also emphasizes the importance of comprehensible input but claims that it is most effective when it is modified through the negotiation of meaning. (Ellis, 1997, p. 47 s. et p. 102 s.)

H7 : l'hypothèse de l'output compréhensible formulée par Merrill Swain

Merrill Swain has argued that comprehensible output also plays a part in L2 acquisition. (Ellis, 1997, p. 49 et

p. 104 s.)

Krashen combat avec véhémence ce déficit à son hypothèse H4. Il admet cependant que l'« output » peut avoir un effet dans l'acquisition d'une langue en devenant « auto-input ». (Krashen, 2003, p. 59 – 63)

B) Qu'est-ce que la Méthode Immédiate ?

La Méthode Immédiate (**MI**) tient son nom de son ambition d'enseigner la conversation en L2 par la communication réelle « immédiate », c'est-à-dire dès la première heure de cours. Elle se fixe donc un objectif précis et limité : développer par la pratique réelle (parler de soi) l'aptitude à converser sur divers sujets. Mais elle ne vise pas à l'enseignement d'une langue dans sa totalité (quel que puisse être la signification d'une telle prétention), et ne se préoccupe pas de subtilités théoriques comme celles avancées plus haut. On peut dire qu'elle a une approche pragmatique de l'enseignement / apprentissage / acquisition de l'aptitude pratique à la conversation efficace applicable « immédiatement » dans une situation de communication réelle avec des locuteurs (natifs ou non) de la langue concernée.

Il est néanmoins légitime de se poser la question des présupposés théoriques (plus ou moins conscients, subconscients ou inconscients), s'ils en est, des créateurs de la MI et des divers manuels basés sur elle, et des conséquences théoriques et pratiques de cette approche. Pour illustrer mon analyse, j'ai choisi la leçon 10 du manuel que j'utilise depuis plusieurs années pour l'enseignement du français :

**Conversations dans la classe, Version 2007,
Avancée / Faux-débutants (avec « podcast »),
ALMA Editeur.**

La leçon 10 s'intitule : « Je peux vous poser une question? » Elle est marquée par un macaron « METACOM ??? » signalant qu'il s'agit d'une leçon à caractère de « méta-communication », ce que d'ailleurs laisse déjà entendre le titre. Ainsi, l'apprenant(e) est prévenu qu'il / elle apprendra dans cette leçon non seulement à communiquer, mais également à communiquer au sujet de la communication ! Cette approche va d'ors et déjà au-delà des objectifs de la plupart des manuels scolaires et universitaires.

Je demande à mes étudiantes de préparer la leçon à l'aide du manuel (support écrit) et de l'enregistrement téléchargeable du site ALMA (système « podcast » expliqué en dernière page du manuel) (support audio). En arrivant en classe, elles auront donc en principe fait l'exercice de compréhension auditive du haut de la page 38, écouté et répété la liste du vocabulaire de la leçon à la page 39, étudié les « schémas structurels » du grand encadré de la page 38, qui présentent de façon visuelle les structures grammaticales et communicatives de la leçon, et les trois petits encadrés à la page 39. Et elles auront fait les exercices écrits de la page 39. Pour tout ce travail de préparation, elles auront été aidées par la traduction en japonais, leur langue maternelle, des dialogues modèles et du vocabulaire, et par des explications en langue maternelle. En cours, je reprends les enregistrements et les encadrés en vérifiant la prononciation, et je corrige les

exercices d'écoute et écrits. Après cela, les étudiantes sont prêtes à pratiquer la ou les conversation(s) de la leçon, d'abord entre elles à deux ou en groupe de trois, puis, en fin de leçon, avec moi, leur professeur. Selon la situation, la conversation avec moi peut être notée et devient test de conversation. Notée ou non, la conversation avec moi devient pour les étudiantes source supplémentaire de input, que je m'efforce de rendre compréhensible. Parfois, je regroupe plusieurs leçons couvrant le même sujet ou des sujets complémentaires pour un test de conversation plus consistant. Souvent, je demande aux étudiantes de préparer un tel test. J'insiste pour que les étudiantes m'incluent dans la conversation en me posant des questions. (Note : J'enseigne dans une université de jeunes filles.)

C) La Méthode Immédiate à la lumière de la théorie

En nous appuyant sur cette leçon 10, reprenons une à une, mais dans le désordre, les hypothèses exposées plus haut :

H4 Le input, élément essentiel de l'acquisition de la langue, est rendu compréhensible :

- 1) par la traduction en langue maternelle des dialogues modèles et du vocabulaire de la leçon ;
- 2) par la présentation originale des structures grammaticales et communicatives de la leçon (schémas structurels du grand encadré) ;
- 3) par les explications en langue maternelle et les exemples des petits encadrés.

Il est présenté sous une double forme, écrite et auditive, qui le rend particulièrement digeste et mémorisable. De

plus, sa mémorisation et son assimilation sont renforcées à l'oral par son utilisation dans la conversation avec les camarades d'étude et avec l'enseignant, et à l'écrit par les exercices écrits et la correction de l'enseignant.

H6 L'interaction dans la conversation assure une assimilation du vocabulaire et des structures présentées et une réelle acquisition de l'aptitude à communiquer sur divers sujets.

H7 Dans la conversation, input et output se succèdent et se complètent, renforçant les acquis.

H1 Il est pratiquement impossible d'établir clairement, dans cette leçon et son utilisation dans la conversation, où il y a apprentissage et où il y a acquisition, où connaissance explicite et où connaissance implicite. Les deux apparaissent comme étant intimement liés aux diverses étapes de l'utilisation de la leçon, comme je l'ai présentée ci-dessus. Cependant, il me semble, quant à moi, qu'il y a clairement interface entre les deux, vraisemblablement « interface faible ».

H2 Il n'y a pas de progression grammaticale dans le manuel, l'ordre de présentation des leçons étant d'ailleurs souple et pouvant être changé. Cela répond d'ailleurs aux recommandations de Krashen, puisque selon lui « l'ordre naturel d'acquisition ne peut pas être enseigné » :

The natural order cannot be changed. It is immune to deliberate teaching. (Krashen, 2003, p. 2)

Il est à remarquer ici que ce manuel, destiné à des étudiants avancés ou faux-débutants, reçoivent ou ont reçu par ailleurs un enseignement de la langue et en particulier de la grammaire française avec un autre professeur, généralement un professeur japonais (enseignement donné le plus souvent essentiellement en japonais).

H3 La leçon 10 (tout comme les autres leçons de ce manuel) est clairement conçue pour armer les apprenants d'un « contrôleur » souple mais efficace, à l'écrit comme à l'oral, un « contrôleur » conscient dans le sens que lui donne Krashen, mais peut-être bien aussi d'un « contrôleur » subconscient, acquis, qui lui permette de communiquer naturellement, tout en auto-contrôlant naturellement sa pratique de la conversation. Ce « contrôleur subconscient », une idée que je me permets d'avancer ici, serait alors le pas vers ce « sentiment linguistique » qui permet au locuteur avancé tout comme au locuteur natif de communiquer naturellement et avec aisance. (Note : « aisance » est le terme français correspondant à « fluency » en anglais)

H5 Pour finir ce tour d'horizon, la Méthode Immédiate, comme nous pouvons le constater dans cette leçon, met tout à l'œuvre pour mettre l'apprenant à l'aise et abaisser au mieux un possible « filtre affectif », en particulier par l'utilisation de la langue maternelle. L'importance de ce fait a été souligné par plusieurs de mes étudiantes. Dans ma propre pratique, j'exploite en plus certaines idées issues de la suggestopédie (créer un environnement plaisant, utiliser de la musique d'ambiance pendant le travail des étudiantes à deux ou en groupes, et autres).

Pour conclure ce tour d'horizon de la Méthode Immédiate et de ses aspects théoriques et pratiques, je dirais, selon le proverbe anglo-saxon, que « the proof of the pudding is in the eating ». Pour moi, la « preuve de la Méthode Immédiate » est que « ça marche », à la satisfaction générale des usagers ! Alors, que vouloir de plus ?

Je vous remercie de votre attention !

Courte bibliographie

Ellis, Rod (1997) : Second Language Acquisition, Oxford University Press

Ellis, Rod (2008) : The Study of Second Language Acquisition, Second Edition, Oxford University Press

Ellis, Rod (2011) : Hand-out du « Plenary Speech » donné le 31 août 2011 lors du congrès de JACET (= « The Japan Association of College English Teachers ») à Fukuoka, Japon

Krashen, Stephen D. (2003) : Explorations in Language Acquisition and Use / The Taipei Lectures. Heineman, Portsmouth, NH

Quelques informations complémentaires

Articles sur la Méthode Immédiate (en plusieurs langues) :
<http://immediate-method.com/articles.html>

Le projet MI / The IM Project (IM = Immediate Method) :
<http://www.im-project.org/>

Les 25^{èmes} Rencontres Pédagogiques du Kansai :
Vendredi 30 et Samedi 31 mars 2012 au Centre Franco-
Japonais / Alliance Française d'Osaka
Date limite pour l'envoi du coupon-réponse pour
l'animation d'un atelier et/ou la publication d'un article
dans les annales du congrès (Notez que les deux ne sont
pas liés, fait exceptionnel) : le 26 décembre 2011
Commentaire personnel : J'ai participé à plusieurs reprises
à ce congrès que je trouve super !
<http://www.rpkansai.com/>